

Les Jeux Olympiques d'hiver de Nagano

par Juan Antonio Samaranch

Après les Jeux blancs-verts, Jeux écologiques que les Norvégiens ont organisé avec grand succès à Lillehammer en 1994, nous abordons en 1997 la phase finale des préparatifs des XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver à Nagano, Japon.

Tout comme Lillehammer, Nagano a également misé sur la protection de l'environnement, sur l'enthousiasme de sa population et sur la promotion de la paix et de l'esprit olympique, de la solidarité et de la fraternité entre les peuples.

C'est à Lillehammer que nous avons invité le monde entier à respecter la "trêve olympique" en pensant tout particulièrement à Sarajevo, ville olympique qui abrita les Jeux d'hiver en 1984. Après tant d'années de souffrance, d'horreurs et de massacres, la paix règne finalement à Sarajevo, Bosnie-Herzégovine. La reconstruction du stade de Zetra, détruit par cette guerre fratricide, est en train de se concrétiser sous l'égide du CIO.

Les conflits armés, la souffrance humaine et les catastrophes naturelles sont encore visibles dans certaines régions. C'est la raison pour laquelle, conformément à sa décision de 1995, l'assemblée générale des Nations Unies sera saisie lors de sa prochaine session d'un projet de résolution sur la trêve olympique, en vue de la

célébration des XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver à Nagano.

Le CIO entretient de très bonnes relations avec le Comité d'organisation des Jeux de Nagano, plus connu sous le sigle de NAOC. Plusieurs initiatives ont été entreprises pour mieux satisfaire les besoins de la famille olympique et des médias. Les grandes constructions sont sur le point d'être achevées. Les réunions de consultation entre le Mouvement olympique et le NAOC se multiplient pour assurer le succès des Jeux. Le gouvernement, le Comité National Olympique et le peuple japonais soutiennent le NAOC. Les différentes compétitions qui se déroulent en cette période hivernale nous indiquent l'émergence de nouveaux talents qui se distingueront sûrement à Nagano.

Par ailleurs, des candidatures pour l'organisation des XXes Jeux Olympiques d'hiver en 2006 se dessinent à l'horizon. Preuve et garantie, s'il en faut, du succès des Jeux Olympiques et du développement du sport à long terme. Le fait que les droits de télévision ont déjà été octroyés jusqu'en 2008 en est également une preuve supplémentaire. Le Mouvement olympique est une force sociale qui, uni pour et par le sport, occupera une place de choix dans le troisième millénaire.